

## **Annexe 2 : l'histoire économique face aux cycles**

### **- Une première phase (1848-1896) :**

D'abord une croissance (1848-1873): Cette croissance est alors tirée par la I<sup>o</sup> révolution industrielle qui est née en Angleterre dans la deuxième moitié du XVIII<sup>o</sup> s .Elle repose sur le charbon ,grande source d'énergie , et la vapeur utilisée par les locomotives et les bateaux à vapeur. Elle contribue à un vaste mouvement d'industrialisation, grande nouveauté de l'époque car jusqu'alors les économies étaient agricoles pour l'essentiel .Les industries du textile et sidérurgique se développent. L'industrie bénéficie alors des progrès qui touchent l'agriculture, progrès qui libèrent peu à peu une main-d'œuvre paysanne qui va ainsi chercher du travail en ville en alimentant l'exode rural. Dans ces conditions le secteur primaire recule pendant que le secteur secondaire grandit. La I<sup>o</sup> RI s'accompagne d'une transformation des moyens de transport, en particulier des chemins de fer qui constituent un très grand débouché pour l'industrie et qui favorisent les échanges. Les navires à vapeur permettent de transporter des marchandises sur toutes les mers et tous les océans.

Puis une dépression (1873- 1896) : Cette dépression, appelée la grande dépression, met fin à la I<sup>o</sup> RI. Elle éclate à la suite d'un krach boursier qui a lieu en mai 1873 à Vienne, en Autriche. L'effondrement de la bourse entraîne dans sa chute de nombreuses banques d'affaires. Cette crise s'étend à l'Europe et aux Etats-Unis par le biais des banques : la sidérurgie et les chemins de fer, qui dépendent énormément des financements bancaires, sont particulièrement touchés. A cause de la concurrence des pays neufs (Australie, Argentine, Canada etc.) l'agriculture est aussi concernée : les prix mondiaux des céréales et de la viande baissent. Face à cette situation les Etats réagissent en procédant au relèvement des tarifs douaniers pour protéger leurs économies : c'est-ce que l'on appelle le protectionnisme. Cette période voit le déclin britannique s'amorcer tandis que l'Allemagne et les EU commencent à s'industrialiser.

La II<sup>o</sup> RI permet de sortir de cette dépression.

### **- Une nouvelle phase (1896-1945) :**

A partir de la fin du XIX<sup>o</sup> s se produit un redémarrage économique assuré par la II<sup>o</sup> RI grâce à de nouvelles sources ou formes d'énergie (électricité et pétrole) et à de nouvelles techniques (moteur à explosion inventé en 1885). Ainsi naissent de nouvelles branches d'activité : industrie de l'automobile, industrie des appareils ménagers, postes de radio par exemple.

En même temps le travail est modifié par l'apparition de nouvelles méthodes de production :

\* taylorisme ou OST (= organisation scientifique du travail) due à l'ingénieur Taylor .Cette méthode consiste à séparer les tâches de conception et de gestion, réservées aux ingénieurs, techniciens et agents de maîtrise, des tâches d'exécution assurées par les ouvriers sans qualification, ayant un travail précis à effectuer en un temps déterminé et donc soumis à des cadences

\* fordisme: Henri Ford (1863-1947) reprend le taylorisme et le complète en introduisant le travail à la chaîne : chaque ouvrier n'a pas à quitter son poste de travail car tout lui est apporté par une chaîne mobile. Le fordisme, en approfondissant le taylorisme, conduit à la standardisation grandissante de l'outillage et des objets fabriqués.

Taylorisme et fordisme augmentent la productivité, ce qui permet de faire baisser les prix .La croissance devient dès lors intensive, ce qui la distingue de la I<sup>o</sup> RI. Pour écouler cette production croissante, Ford octroie des salaires relativement élevés .Les techniques de vente sont bouleversées par le recours au crédit et à la publicité, ce qui conduit peu à peu à la société de consommation qui va se développer aux EU à partir de l'entre-deux-guerres.

La II<sup>e</sup> RI modifie la hiérarchie des puissances économiques : EU et Allemagne s'imposent comme les grandes puissances industrielles .Les secteurs porteurs de la II<sup>e</sup> RI sont la sidérurgie ( on produit de plus en plus d'acier ) , l'électrométallurgie , la chimie organique et les produits de consommation .Le secteur secondaire se stabilise pendant que se développe le secteur tertiaire .Les usines deviennent de plus en plus grandes en se concentrant .

Depuis 1926 règne aux EU une ambiance spéculative .Une spéculation mobilière (relative aux actions cotées en bourse) et immobilière s'épanouit: un bénéfice rapide est recherché à travers les actions revendues très vite pour obtenir des plus-values .Mais cette pratique est risquée car elle se fait en recourant au crédit dont les taux sont faibles .La spéculation assèche les disponibilités financières et nourrit de la sorte une bulle spéculative (le cours des actions progresse plus vite que les perspectives de croissance de l'économie) . C'est alors que se produit un relèvement des taux américains.

Le jeudi 24 octobre 1929 a lieu à Wall Street à New York, la vente de 16 millions de titres ce qui entraîne une chute importante du cours des actions : c'est un krach boursier qui éclate ce jour-là ou jeudi noir. Comme il faut rembourser les prêts spéculatifs au moyen d'actions qui valent de moins en moins cher, cela pousse à en vendre sans cesse davantage ce qui accélère la baisse donc engendre une crise financière. Celle-ci suscite une réduction des crédits ce qui fait baisser les investissements et la consommation (qui fonctionne alors à crédit) ; donc on entre alors dans une crise économique : les entreprises en difficulté procèdent à des licenciements ce qui débouche sur une crise sociale puisque le chômage s'envole. Bref les EU sont dans une très grave crise.

Or c'est le moment que choisissent les banques des EU pour retirer les capitaux qu'elles ont placés en Europe ce qui a pour conséquence d'entraîner l'Europe dans la crise, notamment l'Europe centrale et l'Allemagne, Europe dont le redressement économique s'effectuait grâce à cet apport massif de capitaux en provenance des EU. La crise devient mondiale.

Comme chaque Etat cherche à se sauver en pratiquant le «chacun pour soi», la situation économique s'aggrave en raison de la montée du protectionnisme qui entraîne une diminution du volume du commerce international de 60% en valeur entre 1929 et 1932.

Cet ensemble de phénomènes débouchera vers la 2eme guerre mondiale.

### **- Une nouvelle phase (1946-201?) :**

Avec la fin de la II<sup>e</sup> guerre mondiale commence une période de grande prospérité : la croissance économique atteint des niveaux de taux jamais vus de l'ordre de 5 % par an et ce durant une trentaine d'années dans les pays d'économie capitaliste. La production industrielle triple, celle de l'agriculture double pendant que le commerce mondial quadruple dans le même laps de temps. C'est une période unique dans l'histoire du monde qui voit l'industrie se moderniser d'abord sous l'impulsion de la II<sup>e</sup> RI fondée sur l'électricité , le pétrole , la production d'acier , la chimie et l'automobile puis sous l'impulsion de la III<sup>e</sup> RI reposant sur l'électronique, l'informatique, l'énergie nucléaire et l'aéronautique. Le plein-emploi, situation dans laquelle le chômage n'est pas nul mais faible, est assuré au moins dans les vingt premières années, le pouvoir d'achat croît. Au total naît une société de consommation dans les pays développés.

Cette croissance exceptionnelle s'explique de plusieurs manières : explosion démographique de l'après- guerre ou baby-boom qui contribue à augmenter la demande, reconstruction des pays européens endommagés par la II<sup>e</sup> GM, modernisation de leur appareil de production au moyen d'investissements étatiques, hausse du pouvoir d'achat dans le cadre du fordisme, développement du crédit et de la publicité destiné à favoriser la consommation. Cette consommation massive est

satisfaite par une production massive stimulée par les gains de productivité dus au fordisme. En même temps cette période tire bénéfice des faibles coûts de l'énergie et des matières premières en provenance des PED ou pays en voie de développement.

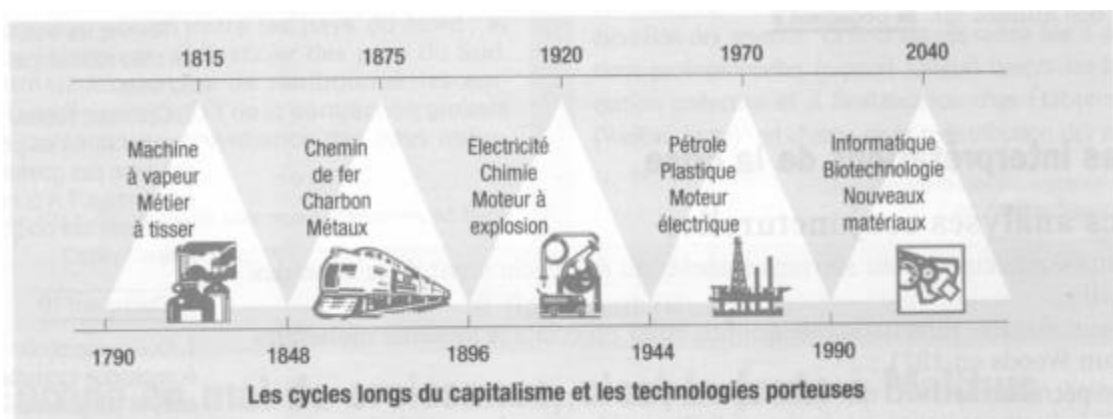
1973 marque le début d'une dépression commencée par une crise brutale due à la quatrième guerre israélo-arabe ou guerre du Kippour. Lors de cette guerre, les pays arabes de l'OPEP, ou organisation des pays exportateurs de pétrole, créée en 1960, décident de procéder au quadruplement du prix du baril de pétrole. C'est le premier choc pétrolier. Celui-ci a des conséquences sur l'ensemble de l'économie car les pays occidentaux sont de plus en plus dépendants de l'énergie pétrolière.

A la suite de ce choc pétrolier s'installe une dépression : l'activité des entreprises ralentit, le chômage se développe. La nouveauté de la situation tient au fait que depuis la crise de 1929 on avait cru que le chômage et l'inflation s'excluaient ; or, à partir de 1974 on découvre que les deux peuvent aller de pair : c'est la stagflation, qui marque surtout les années 1974- 1982. La croissance est faible : elle est de l'ordre de 2 % par an. Cette crise s'étend à l'échelle mondiale: les pays de l'Europe de l'est socialistes n'échappent pas à celle-ci.

En 1979 a lieu un deuxième choc pétrolier : le prix du baril triple. La situation change à partir de 1982: le prix du pétrole baisse mais cela n'empêche pas le chômage de se maintenir. La dépression se poursuit donc. En fait commence une longue dépression que certains historiens préfèrent appeler croissance molle ou que d'autres nomment les « Quarante piteuses ».

Trois explications sont avancées (qui peuvent d'ailleurs se combiner) pour « expliquer » la durée exceptionnelle de cette phase :

- La première repose sur le fait que le pouvoir d'achat d'une partie de la population est, au mieux, stagnant, sinon en recul.
- La deuxième insiste sur la fin du baby-boom qui entraîne une diminution de la demande ; cette baisse est aggravée par ailleurs par la saturation du marché intérieur dans certains domaines comme l'équipement en appareils ménagers.
- Tout ceci contribue à ralentir demande donc la consommation. C'est ainsi que commence cette période de croissance molle qui est incapable de créer suffisamment d'emplois, donc le chômage prend de l'ampleur et devient massif.



### Annexe 3 : Quelques données sur la France

Indice 100 en 1950	1950	1970	1990	2010
PIB en euros 2005	100,0	274,5	498,4	677,8
PIB par habitant en euros 2005	100,0	224,8	364,3	444,5
Consommation finale des ménages (vol.)	100,0	264,4	488,7	675,6

Taux de croissance annuels moyens (%)	1950-60	1960-70	1970-80	1980-90	1990-2000	2000-2010
PIB en euros 2005	4,67	5,69	3,68	2,38	1,97	1,13
PIB par habitant en euros 2005	3,71	4,56	3,06	1,83	1,53	0,47
Consommation finale des ménages (vol.)	4,52	5,45	3,83	2,42	1,62	1,65

### Annexe 1 : schéma d'un kondratiev

